

Transitions en santé ?

Contribution de Jacques Kerneis

A tous points de vue, en toutes choses, et par-dessus tout, une conviction m'anime et oriente tout mon travail. Une action n'a de sens que si *jeux de langages* et « formes de vie » sont liées, comme le suggère Wittgenstein. De plus, les unes et les autres produisent des expériences qui nourrissent la réflexion dans des directions parfois inattendues (et ceci est valable pour le chercheur, le formateur, l'enseignant, l'étudiant, l'élève, l'enfant....).

C'est la raison pour laquelle je choisis la forme d'un bref récit pour présenter ma récente participation au 7ème Forum des usages coopératifs : coopérer en transition <http://forum-usages-cooperatifs.net/index.php/Accueil> à Brest et l'absence, qui m'est apparue après coup, des problématiques liées à la santé.

Le forum brestois s'ouvrait officiellement par une conférence de Daniel Kaplan, membre du Conseil National du Numérique et Directeur de la [Fing](#) sur le projet Transitions². Cette conférence s'intitulait « transition numérique et la transition écologique - quels défis ? ». Cette réflexion est partie, au sein de la FING, du constat suivant : « La transition écologique sait raconter son but, mais peine à dessiner son chemin. La transition numérique, c'est le contraire. Chacune a besoin de l'autre ! En quoi les usages collaboratifs sont-ils la condition de cette rencontre ? ».

Dans ce cadre un [Cahier d'exploration](#) de 54 pages a été publié en mai 2016. Si l'on cherche dans ce cahier le terme « santé », on en trouve une seule occurrence et dans un usage très particulier qui « donne le ton » : [Chaque objet, chaque pièce possède son “carnet de santé” intégré (utilisant, pourquoi pas, la technologie blockchain), donc l'acheteur sera en confiance. En fait, nous avons changé de métier : plutôt que de vendre du matériel électronique, nous proposons une expérience, dans laquelle nous collaborons à la fois avec notre écosystème (de fournisseurs, distributeurs, réparateurs, “customiseurs”...) et avec nos clients, qui s'organisent de plus en plus en communautés. En tant que vendeur, j'en avais un peu assez d'avoir en face de moi des clients 10 fois plus calés que moi sur les produits que je vendais. Et je vous passe les questions de plus en plus fréquentes sur l'obsolescence programmée, l'éthique des produits, ... que répondre à ça ? »].

On le voit, dans ce discours, l'homme n'est pas (directement) présent. C'est de la santé des objets dont on se préoccupe prioritairement !

Ce projet Transitions ² est clairement déclaré comme ouvert et le conférencier fait appel à contributions, participations...

Une des sessions de ce forum concerne **l'école en transition** et j'y ai participé. La FING, y a présenté, grâce à une intervention de Sophie Mahéo, le projet **Futur éducatif** (<http://fing.org/?-FuturEducatif>). Voici les notes prises collaborativement durant cette session. : « L'école est en pleine transformation sous l'effet du numérique mais pas seulement. La FING a voulu rester positive dans la transition. C'est un chemin -> "Rendre la transition désirable". Faire émerger un imaginaire collectif, partir du local : travail avec 3 groupes (France Québec, Suisse) avec des groupes de 10/15 pers (profs, directeur etab, ingé péda, chercheurs, parents)

Question de la salle : « Les élèves ont-ils été intégrés ? ». Réponse « On n'a pas réussi à les mobiliser ». Le travail s'est fait par étapes : sur des scénarii extrême / visions partagées / co design / définition des actions prioritaires : qu'elle serait l'école plaisir? Que serait une école ouverte ? cf l'ensemble des scénarios sur le site web de la Fing.

Si nous interrogeons, sur ce site, les rubriques « Futur de l'École et actions prioritaires » et « Futur de l'Éducation et actions prioritaires », on ne trouve aucune référence au mot « santé ». De même, si on interroge le blog associé sur les 60 derniers billets qui couvrent toute l'année 2016. Le résultat est le même avec le terme « bien-être » !

Alors, peut-être y a-t-il une session qui concerne spécifiquement la santé ? Et non, voici la liste des sessions qui ont bénéficié de 6 heures d'échanges :

- Territoire, coopération et transitions : on trouve ceci dans le pad : « Brigitte Le nNy Conseil départemental du Finistère Brest métropole brigitte.leny@finistere.fr => Projet CPAS Rive Droite - Renouvellement Urbain Recouvrance- Perte des droits humain / Précarité du logement, énergétique, **santé** => Le projet est en partenariat et est en train de se monter. Oui, redonne du pouvoir d'agir, relier ».
- Entreprises et travail en transition (0 occurrence de « santé » dans le pad)
- Villes / Métropole en transition(idem)
- École en transition (idem)
- Culture en transition (Bibliothèques / Lieux culturels) (idem)
- Pouvoir d'agir : inclure chacun dans les transitions (idem)

On trouve cependant dans les « séances pratiques » de ce forum un atelier intitulé : « je suis infobèse mais je me soigne » et un autre « Démocratie en transition et territoires hautement citoyens ».

La conclusion (peut-être un peu rapide ?) que j'en tire est qu'il faudrait peut-être créer un projet « Transitions au cube » (puissance 3) qui inclue la santé et puisse **bénéficier de / contribuer à** cette approche collaborative très intéressante (méthodes, perspectives...). Mais sans doute serait-il encore préférable d'inclure une dimension « **démocratie en santé** » dans le projet transition ². C'est une suggestion qui peut être faite.

La santé et le bien-être de l'homme (et des organismes vivants) sont en effet également **en transition et sont bien entendu impactés directement par les défis écologiques et la « révolution » numérique !**

Dans ce domaine aussi, le but est clair (le bien-être de tous) et un chemin est proposé. C'est celui de « la démocratie en santé ». **Il semble long et escarpé, mais nécessaire !**

Si la santé (et l'éducation à la santé) est peu présente (explicitement) dans les propos des participants, il me semble que le parallèle avec la réflexion (internationale) sur l'école du futur est féconde. En particulier, le fait de penser (aussi) à la possibilité d'une transition douce... qui n'empêche pas les questionnements radicaux et les remises en cause de certaines pratiques de formation et de recherche.